

“ça s’est passé à Rome” sur FR3 , d’après Alberto Moravia , avec Léa Massari & Jean Sorel



[Cette](#) nuit à 1 heure du matin sur France 3 "ça s'est passé à Rome " d'après l'oeuvre d'Alberto Moravia , avec Léa Massari et Jean Sorel .

L'histoire de deux jeunes gens désargentés, David, et Ivana, récemment devenus parents, qui doivent maintenant assumer leur existence et leur quotidien, en commençant par chercher un travail pour subvenir à leurs besoins et élever leur enfant.

scénario / Pier Paolo Pasolini , Alberto Moravia...

Jean Sorel commence des études en vue d'une carrière diplomatique. Il débute au cinéma en 1959 dans un second rôle dans [J'irai cracher sur vos tombes](#), adaptation par [Michel Gast](#) du roman de [Boris Vian](#). Dès l'année suivante, il tourne en Italie dans [Les Adolescents](#) d'[Alberto Lattuada](#) et en France dans *Les Lionceaux* de Jacques Bourdon.

Sa beauté lui vaut d'être souvent comparé à [Alain Delon](#)^[2] et le *Dictionnaire du cinéma français* Larousse estime que sa carrière a été presque exclusivement partagée entre l'Italie et la France, mais Jean Sorel a tourné aux États-Unis sous la direction de [Sidney Lumet](#) et de [Fred Zinneman](#).

Il tourne beaucoup : *Ça s'est passé à Rome* de [Carlo Lizzani](#), *Amélie ou le temps d'aimer* de [Michel Drach](#), *Traqués par la Gestapo*, où il a pour partenaire [Anna Maria Ferrero](#) qu'il épouse (et qui abandonne sa carrière peu après), dans *Vive Henri IV... vive l'amour !* de [Claude Autant-Lara](#), dans *Vu du pont* d'après [Arthur Miller](#), dirigé par Lumet, dans *Le Désordre* de [Franco Brusati](#) et *Adorable Julia* mis en scène par [Alfred Weidenmann](#) aux côtés de [Lilli Palmer](#).

En 1963 il joue dans le film de science-fiction *Hipnosis*, dans *Germinal* de [Yves Allégret](#) (rôle de [Lantier](#)), *La Ronde* de [Roger Vadim](#) en compagnie de [Jane Fonda](#), *De l'amour* inspiré de Stendhal avec [Anna Karina](#), *Chair de poule* de [Julien Duvivier](#), dans des sketches humoristiques de [Mauro Bolognini](#).



Jean Sorel et Anna-Maria
Ferrero à la gare centrale
d'Amsterdam le 25 janvier
1966

Sorel, après l'échec de *Sandra* ([Luchino Visconti](#), 1965), histoire d'inceste dont il partage la vedette avec [Claudia Cardinale](#), tourne *L'Homme qui rit* d'après [Victor Hugo](#). Il apparaît dans plusieurs thrillers signés [Damiano Damiani](#), [Lucio Fulci](#) ou [Umberto Lenzi](#), et dans un film d'horreur dirigé par Romolo Guerrieri.

En 1967, il joue le mari de [Catherine Deneuve](#) dans son film le plus célèbre : *Belle de jour* de [Luis Buñuel](#) d'après [Joseph Kessel](#).

Jean Sorel tourne ensuite *Adélaïde* de [Jean-Daniel Simon](#) (d'après [Joseph-Arthur de Gobineau](#)) avec [Ingrid Thulin](#) - qu'il retrouvera dans le giallo *Je suis vivant* - et travaille avec l'Espagnol [José María Forqué](#) ; dans le thriller américain *Chacal*

(1973), réalisé par Zinnemann, il interprète [Bastien-Thiry](#).

[Une vieille maîtresse](#) (1975) d'après [Barbey d'Aurevilly](#) et le personnage de Wolf dans [L'Herbe rouge](#) (1985) de [Pierre Kast](#) d'après [Boris Vian](#), [Les Enfants du placard](#) et [Les Ailes de la colombe](#) d'après [Henry James](#), les deux signés [Benoît Jacquot](#), [Les Sœurs Brontë](#) d'[André Téchiné](#), et pour le petit écran : [La Naissance du jour](#) de [Jacques Demy](#) d'après [Colette](#) avec [Danièle Delorme](#) et [La Démobilisation générale](#) de [Hervé Bromberger](#) marquent sa deuxième carrière. En 1981, à la télévision française, il joue de 20 à 55 ans le fils d'[Alice Sapritch](#) dans [Une mère russe](#) de [Michel Mitrani](#). Suivent en 1985 [Aspern](#) de l'Argentin [Eduardo de Gregorio](#), nouvelle adaptation de [Henry James](#) et l'année suivante [Rosa La Rose, fille publique](#) (incarnée par [Marianne Basler](#)) de [Paul Vecchiali](#).

En Italie, il tourne quelques comédies, avec [Adriano Celentano](#), [Bud Spencer](#) et [Thierry Lhermitte](#), dirigé par [Steno](#), [Miliardi](#) de Carlo Vanzina, à la télévision [Come una mamma](#) (1990) et [Butterfly](#) de [Tonino Cervi](#) ; en France [Les Cœurs brûlés](#) ...

Au théâtre, en 1984, il est mis en scène par [Roger Planchon](#) dans [Alice par des chemins obscurs](#). Il n'y reviendra que rarement, en Italie, notamment en 2001 dans [Il Candido](#) de [Leonardo Sciascia](#)